Agadir : Des touristes s'impliquent pour les zones démunies

Actualité Agadir et région

Posté par: Visiteur

Publié le : 27-02-2008 00:30:00

· Une initiative de retraités français

· Distribution de matériels scolaires à chaque voyage

Le tourisme responsable n'est pas le fait uniquement de grands tour-opérateurs. C'est parfois des actions à petite échelle qui émanent de particuliers, comme Brigitte Legros et Gilbert Bouvet, deux touristes français.

A chacun de leur voyage, ce couple de retraités rapporte dans ses bagages des vêtements et du matériel scolaire pour les démunis de zones rurales du Souss. Une région qu'ils visitent pour la troisième fois.

Pour eux, l'action humanitaire a commencé à Madagascar en 2005, où ils se sont investis avec de modestes moyens en faveur de personnes dans le besoin.

Et par la suite ils ont découvert Agadir. Lors de leur séjour cette année, ils se sont rendus dans des villages enclavés dans la région de Taroudant et à Sidi Rbat dans la contrée de Massa. "Là, les populations vivent dans des conditions très précaires", soulignent les deux bénévoles. Ces derniers tentent ainsi de joindre l'utile à l'agréable durant leurs trois mois de vacances. Un séjour qu'ils se préparent longtemps à l'avance.

En effet, en France, ces derniers ne ménagent pas leurs efforts pour collecter vêtements et fournitures scolaires auprès de leurs concitoyens et autres associations caritatives. Ainsi, ils font le tour des établissements ramassant tout ce qui peut servir aux populations démunies du Souss.

A chaque fois, leurs colis sont de plus en plus importants dans la mesure où les donateurs sont de plus en plus nombreux. Pour les acheminer, Brigitte et Gilbert sollicitent des transporteurs qui font le voyage de Laval vers le Maroc. Créant ainsi une véritable chaîne de solidarité jusqu'aux bénéficiaires.

Actuellement, ils attendent de nouveaux colis pour les prochains jours, qu'ils destinent notamment à des marins pêcheurs. Mais ils n'ont ainsi pas fini leur opération qu'ils pensent déjà à la prochaine mission. Et leur priorité, aujourd'hui, c'est de médiatiser et donner une dimension plus importante à leur action.

L'économiste